



Un nouveau groupe ISO

Aujourd'hui, tout le monde connaît les normes ISO destinées à donner une reconnaissance internationale à des normes ou des processus de production ou de contrôle ou encore à des normes de qualité. Dans le secteur apicole, seule la gelée royale bénéficie d'une norme de ce type. La Chine, qui est aux commandes de cette organisation pour l'instant, a demandé la création d'un nouveau groupe de travail sur les produits de la ruche. Ce nouveau groupe ISO TC34 SC 19 s'est réuni pour la première fois à Nanjing en Chine les 24 et 25 mai dernier. Cette première réunion avait pour but de fixer le cadre de travail des prochaines années. A ce jour, 18 pays participent à ce groupe de travail. Apimondia, l'AAA (association apicole asiatique) et l'IHC (International Honey Commission) devraient avoir un rôle d'observateur. La France a demandé à travailler sur le miel mais des produits comme le pollen et la propolis sont également retenus à l'agenda de travail. Les décisions se prennent principalement sur base de consensus et il faudra donc convaincre les pays qui ne connaissent pas le réel potentiel de nos produits pour qu'ils contribuent également à apporter une vision basée sur la qualité des produits.



Communes Maya «3 abeilles» cuvée 2018

Le 29 mai, le Ministre wallon de l'agriculture René Collin a remis le label Maya «3 abeilles» à 6 nouvelles communes : **Braine-le-Comte, Fernelmont, Frameries, Les Bons Villers, Neupré et Tellin** qui accueillait la rencontre. Il y a donc maintenant 27 communes récompensées pour leurs actions en faveur des pollinisateurs sur les 212 Communes Maya de Wallonie.

Une visite commentée du Jardin aromatique «Jacques Goffin» a précédé la remise des prix.

Depuis 2011, année de lancement du Plan Maya, 9.931 ares de prairies fleuries ont été semées, 7.604 arbres fruitiers, 15.293 arbres d'alignement et 253.468 plants de haies mellifères ont été plantés en Wallonie. Tout bénéfique pour les pollinisateurs et l'environnement !

Dans son discours (accessible ici : https://youtu.be/Jwu9K2WS_hk), le Ministre a réitéré son soutien aux apiculteurs et rappelé les montants alloués au secteur. Il espère une résolution positive du dossier «IGP Miel Wallon» dont l'Union européenne devrait donner des nouvelles avant le 22 juin.

Cela a également été l'occasion de rappeler le principal enjeu de la semaine des abeilles et des pollinisateurs qui a lieu, rappelons-le, du 27 mai au 3 juin : **défendre un environnement favorable aux abeilles et à tous les pollinisateurs.**

Soulignons enfin la sortie de la brochure «Vers un fleurissement favorable aux pollinisateurs» dans la Collection ESPACES VERTS. Ce guide à destination des communes, des professionnels du jardinage et des citoyens curieux offre des conseils pertinents pour une amélioration des espaces publics et privés.





First World Bee Day et Semaine de l'abeille

Le 20 mai était la première d'une longue série de journées internationales de l'abeille. Si elle est pratiquement passée inaperçue en Belgique, ce n'a cependant pas été le cas dans de nombreux pays dans le monde. La Slovénie avait mis toute son énergie dans cet événement. Ils avaient obtenu l'unanimité des votes le 20 décembre dernier aux Nations Unies pour fixer cette journée de l'abeille dans le calendrier. On ne peut que se réjouir qu'ils aient pu mener à bien ce projet ambitieux. Ils n'ont pas hésité à organiser de nombreuses activités dont un congrès international visant à proposer des solutions face aux challenges auxquels sont confrontées nos abeilles. Noa Simon y présentait l'impact des pesticides. Les Slovènes ont également organisé une conférence ministérielle internationale sur les abeilles et la pollinisation avec la participation de 18 pays (8 de l'UE dont la France) ainsi que la FAO, l'Union Européenne et l'Union Afri-

caine. Ils ont produit une déclaration sur l'importance des abeilles et autres pollinisateurs pour une agriculture durable et la sécurité alimentaire. Les apiculteurs étaient près de 1500 le jour même pour fêter cette journée hors du commun.

À Bruxelles, ils ont également coordonné un petit déjeuner au Parlement européen et leur ambassade a organisé par la suite au Palais d'Egmont une rencontre sur le thème de l'abeille.

Pour l'occasion, Apimondia a édité un livre qui présente ses priorités et qui fait le point sur les différents secteurs de l'apiculture (bilan de chacune des commissions scientifiques et régionales).

En Wallonie, «Abeilles & co» a regroupé près de 300 animations autour des abeilles lors de la semaine du 27 mai au 3 juin. On peut également parler d'une grande réussite vu l'intérêt croissant que génère l'événement.



Les Universités des abeilles

Hors des sentiers battus à plus d'un titre, ce sont les mots qui me viennent à l'esprit lorsque je repense à cette rencontre du 5 juin à Paris. Déjà le site, rue Montaigne, haut lieu du Beau avec toutes ses grandes maisons de couture, puis le choix d'une série de 3 tables rondes et enfin, le public (avec près de 150 personnes présentes dont très peu d'apiculteurs). Au programme donc, 12 intervenants venant de divers horizons ont présenté leurs points de vue sur les problèmes rencontrés par les pollinisateurs, les solutions qu'on peut y apporter et enfin la place des partenaires industriels dans les actions favo-

rables aux pollinisateurs. Le tout était orchestré par Frédéric Denhez, journaliste de France Inter sous l'œil attentif de Sandrine Béliet, directrice de l'association Humanité et Biodiversité, chargée d'interpeller les orateurs et de tirer les conclusions de cette matinée. En pratique, La Maison Guerlain, organisatrice de cette rencontre, peut être satisfaite car en près de trois heures le public a pu prendre conscience des enjeux réels liés aux pollinisateurs face au déclin de la biodiversité. Il était également très étonnant de voir les actions positives que peuvent avoir certaines firmes privées qui deviennent aujourd'hui de réels

partenaires de nos abeilles. Guerlain lance ainsi l'opération Bee School et son personnel consacrera une journée par an à la formation des enfants à l'importance des pollinisateurs pour le maintien de la biodiversité et de la qualité des produits dans les 80 pays où ils sont présents. La principale conclusion de ces Universités des abeilles était d'ailleurs que c'est dans un échange et dans un large partenariat que nous arriverons à relever les défis actuels (modification du modèle agricole, renforcement de la biodiversité...).